

## Jean-Baptiste André Godin à Irénée Ducatte, 30 juillet 1879

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 1 p. (161r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Irénée Ducatte, 30 juillet 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49940>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 juillet 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Ducatte, Irénée \(1824-1893\)](#)

Lieu de destination Le Nouvion-en-Thiérache (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Ducatte du 30 juillet 1879 en lui avouant que, faisant déjà seul les frais du journal *Le Devoir*, il ne peut contribuer à l'entreprise de celui-ci.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Genève 30 Juillet 1777

Monsieur,

En réponse à votre  
lettre du 20<sup>e</sup>, j'ai l'hon-  
neur de vous informer  
que faisant déjà à moi  
deux fois d'un journal,  
je suis obligé de laisser  
aux autres le soin de  
marcher dans la même voie  
quelque plaisir que j'obten-  
drai à les y voir entrer.

Veuillez agréer, Monsieur  
l'assurance de mes meilleures  
sensations.

Georges

M. Duvatte.